

## Compétition Nationale pour Cadres de Réserve 1997

*SLt (R) Paul SCIMAR*

---

La traditionnelle compétition militaire pour cadre de réserve s'est déroulée les 17, 18 et 19 octobre 1997 à Leopoldsburg. Du matériel – parfois lourd – avait été déployé pour proposer une série d'épreuves plus intéressantes les unes que les autres.

Malheureusement, la compétition ne devait rassembler que 14 équipes dont l'unique du Cercle de Liège, représenté par le Cdt Raymond CHEVREMONT, les Lt Eric VAN DE GOOR et Raymond WAUTHIER ainsi que le Sgt André NICOLET et moi-même en tant que chef d'équipe.

De nombreux stands théoriques et épreuves pratiques se sont ainsi succédés depuis le vendredi en fin de soirée jusqu'au samedi en fin de journée. Certaines épreuves furent brillamment réussies, d'autres nettement moins bien... Jugez en plutôt ! Notre classement pour chaque épreuve est repris entre crochets.

La compétition commençait par l'épreuve d'observation nocturne à l'aide de Goggles [3]. Il s'agissait d'évaluer la distance de cibles qui apparaissaient devant nous pendant quelques secondes seulement. Ensuite, l'identification de matériel militaire nous permit de découvrir une vingtaine de maquettes de véhicules blindés originaires principalement du bloc de l'Est ainsi que quelques armes légères [5]. Le simulateur de tir Milan et FNC [6] nous fit entrer dans le monde du virtuel et fut suivi du traditionnel stand armement [3] où cinq armes étaient démontées, les pièces mélangées et présentées à notre perplexité. Enfin la nuit s'acheva vers 4h30 du matin après la natation de combat [12], suivie de l'épreuve logistique [9] théorique et surtout pratique (manoeuvres avec jeep et remorque). De retour au bloc, il nous restait à reconnaître une douzaine d'avions et hélicoptères [7] présentés dans un petit film vidéo.

Le samedi matin était réservé à la piste d'obstacle [7] et à l'épreuve médicale [1]. C'est pour cette dernière que nous avons reçu le prix du Chef d'Etat-Major du Service Médical. L'épreuve était présentée comme suit : durant une patrouille effectuée en terrain hostile, nous avons entendu des coups de feu et des cris. Nous découvrons alors cinq personnes blessées. Nous avons dix minutes pour réagir. L'une d'entre elle, en pyjama, venait de recevoir un coup de couteau au ventre. Il s'agissait en fait d'un ennemi qui cachait dans sa main une grenade dégoupillée. L'agresseur au couteau était assis contre un arbre à proximité avec le couteau toujours en main et une fracture ouverte au tibia. Un troisième blessé déambulait sur le terrain, tenant son visage dans ses mains. Une personne couchée souffrait d'un arrêt cardiaque. Enfin, un dernier blessé dont le thorax avait été perforé par balle gisait au milieu des autres. Le jeu des acteurs et le maquillage très réaliste rendaient la situation crédible. Notre réaction efficace a ainsi été récompensée par les quatre juges présents.

Ensuite, le tir LAW sous-calibré fut moins réussi ; les quatre tireurs ratèrent leur cible... Il nous restait alors à nous échauffer à nouveau les muscles avant d'aborder le parcours naturel, un contre la montre de 2,5 Km à travers bois, parsemé d'une dizaine d'obstacles [6]. Au milieu de celui-ci, le chrono était arrêté pour nous permettre de participer à une épreuve de boating [2] et de

transmission de message [12] ainsi que l'épreuve génie [12] où nous avons eu l'occasion de préparer la mise à feu de 500 gr d'explosif (bruyant et décoiffant). Après l'arrivée du deuxième tronçon, il était temps de prendre quelques minutes pour nous restaurer car la journée n'était pas finie.

L'après-midi, il nous restait à tirer nos deux LAW réels (cibles également manquées), présenter les épreuves de droit de la guerre [2], de technique d'Etat-Major [8], et l'intéressante épreuve de la marine [2] où à l'aide d'une carte de la mer du Nord, nous devions déterminer les coordonnées d'un navire, calculer sa route,... Après cela, le stand CRAC nous attendait. Un véritable char de 40 tonnes était à notre disposition pour tester, sur la piste CRAC, l'efficacité des mines à action horizontale ainsi que celle des bouteilles incendiaires. Je n'avais jamais vu un char d'assaut en marche de si près et encore moins un 100m départ arrêté... La visite intérieure du char valait également le détour. Chaleur, exigüité et bruit était au menu. Le traditionnel stand grenades [6] était suivi de l'épreuve NBC [10] puis du tir à la mitrailleuse .50 à 600m [1]. Ici aussi, nous avons réalisé le meilleur résultat pendant qu'une partie de l'équipe s'occupait d'un problématique problème d'artillerie [10].

Alors que, selon notre horaire, nous devions avoir terminé toutes les épreuves vers 17h00, le retard accumulé durant la journée nous obligea à prendre le départ de la course d'orientation [11] à 18h00 passées. Le soleil commençait déjà à se coucher et la recherche des balises se fit de plus en plus difficile au fur et à mesure du parcours. Pour les deux dernières, il faisait même complètement noir ! Nous étions d'ailleurs les derniers à partir ce jour là ; les cinq dernières équipes devant attendre le dimanche matin (après une bonne nuit de repos...) pour prendre le départ.

En conclusion, notre équipe fut donc logiquement classée 8<sup>e</sup> au général. Ce classement correspond assez bien à l'ensemble de nos prestations puisque nous sommes classés 8<sup>e</sup> aux épreuves théoriques, 5<sup>e</sup> aux épreuves pratiques et 8<sup>e</sup> aux épreuves physiques. Cependant, ce classement modeste et sans appel ne signifie pas tout. Les points en valeur absolue doivent également être analysés pour tirer des conclusions valables. C'est vrai que des places pourront être gagnées facilement l'année prochaine, notamment aux épreuves NBC, transmission et génie où nous avons frôlé la catastrophe par manque de préparation. Mais dans l'ensemble, je crois que nous n'avons pas démerité et que chacun s'est investi à fond tout au long de la compétition. L'esprit d'équipe ne nous a jamais quitté et l'ambiance au sein de celle-ci est restée, en toutes circonstances, sereine ; chacun apportant ses connaissances, ses capacités physiques et sa bonne humeur à chaque instant de la compétition.

Il est cependant dommage que les instances du Cercle ne soient pas venues nous encourager lors de cette compétition où, somme toute, nous représentions le Cercle de Liège. C'était l'occasion de se montrer, de montrer aux autres cercles que nous existions et de nouer des contacts avec ces derniers.